

## L'ASSASSIN HABITE A COTE (5)

Le lendemain, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Totor et moi, on n'avait pas fermé l'œil de la nuit. On avait grelotté sous notre couette sans se dire un mot. Maman est venue dans notre chambre de bonne heure. Elle croyait qu'on serait fou de joie à l'idée de retrouver les auto-tamponneuses et les montagnes russes. Mais nous, on n'avait pas du tout envie d'y aller. On avait même un peu mal au cœur.

A la fête foraine, on a erré comme des Zombies. On passait devant les attractions, le regard dans le vague. Et puis, tout à coup, j'ai aperçu un grand type avec un costume noir. Ca m'a fait comme un coup dans la poitrine. Je l'ai regardé de plus près : l'Assassin !

Il était là, à la fête foraine. Il était sûrement à la recherche d'une nouvelle victime... Quelle horreur! Il discutait avec la dame qui vendait les billets pour le train fantôme. C'était peut-être elle, la prochaine sur la liste... Totor m'a pris par le bras et m'a entraîné vers eux. J'ai crié :

« Mais tu es fou, c'est trop dangereux !

Totor m'a répondu :

- Ecoute. L'Assassin ne nous a jamais vus. Il ne nous connaît pas. Ne t'inquiète pas, nous ne risquons rien ! »

Nous avons fait la queue pour le train fantôme. Je n'osais pas regarder l'Assassin. Mais quand est arrivé notre tour de prendre les billets, j'ai été bien obligé. Et alors là... j'ai cru que j'avais une hallucination. C'était une revenante qui me tendait mon billet ! La dame découpée en morceaux, jetée dans un sac poubelle était là, en chair et en os ! Elle discutait avec l'assassin !

Alors là, je n'y comprenais plus rien ! Je n'ai pas eu le temps de ranger les idées qui s'entrechoquaient dans ma tête. Un type nous a installés, Totor et moi, dans un wagonnet et on a commencé le parcours du train fantôme. Il faisait tout noir et il y avait de drôles de bruits : des craquements bizarres, des cris d'animaux... Tout à coup, une chauve-souris nous a frôlé les cheveux. Totor et moi, après tout ce qu'on avait vécu, on n'allait pas être impressionné par un spectacle ! Le wagonnet avançait de plus en plus vite.

A un moment, Dracula nous a barré le passage. Il était drôlement bien fait ! Il avait deux dents de vampire et du sang qui dégoulinait sur son menton. Beurk! Totor et moi, on était mort de rire. Et puis, la sorcière est apparue. C'est là que j'ai eu un choc. Elle poussait exactement le même cri que celui que j'avais entendu dans le jardin, le soir du crime. Je l'aurais reconnu entre mille !

Un peu plus loin, un squelette est tombé du plafond. Exactement le même squelette que dans le sous-sol de l'Assassin. Totor et moi, on s'est regardé en même temps. On venait de tout comprendre.

Quand on est sorti du train fantôme, mon voisin est venu vers moi. Il m'a dit :

« Je te reconnais, toi. T'es mon voisin, non ? Je te vois passer tous les jours.

J'ai bredouillé :

- Euh... je... Je...

- Ca vous a plu mon train fantôme ? Allez, madame Rose, donnez-leur deux places gratuites ! »

Alors là, Totor et moi, on n'en revenait pas.

